

Les Nouvelles Calédoniennes

<http://www.lnc.nc/article/pays/je-suis-un-ogm-sceptique>

Publié le samedi 27 octobre 2012

Interview

« Je suis un OGM sceptique »

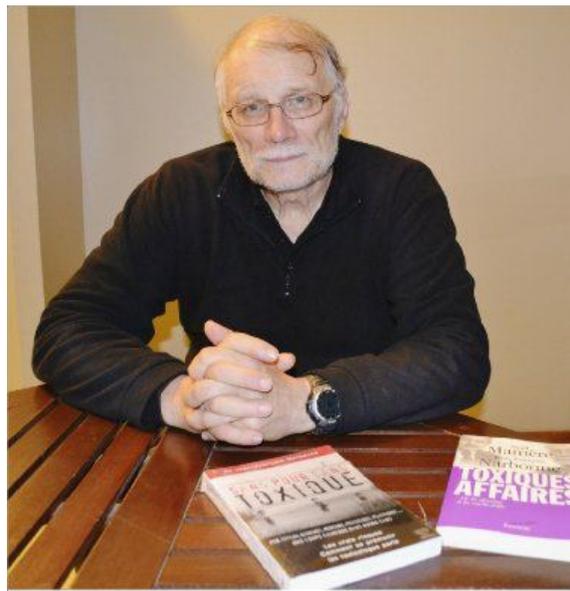
Jean-François Narbonne, chercheur, professeur et expert de renom au niveau mondial, est sur le Caillou. Invité par l'Association toxicologie-chimie de Nouvelle-Calédonie, il tiendra une conférence, lundi à 18 heures au Rex, sur les OGM avec le franc-parler qui le caractérise.

Jean-François Narbonne a publié plusieurs ouvrages dont Sang pour sang toxique, en 2010.

L'étude de Gilles-Eric Séralini, professeur de biologie moléculaire à l'université de Caen, a été rendue publique le 19 septembre. Après cinq ans d'expériences sur des rats de laboratoire, ses conclusions affirment le caractère hautement toxique du maïs OGM de la multinationale Monsanto.

Les Nouvelles calédoniennes : Vous n'êtes pas tendre à propos de l'étude du professeur Séralini qui a relancé la polémique sur les dangers des OGM pour l'homme. Pourquoi ?

Jean-François Narbonne : Cette étude est à se rouler par terre. C'est une ânerie montée de toutes pièces. Les OGM c'est un vrai problème, mais cela devient un outil politique qui n'a plus rien à voir avec la science. Cela me désespère, c'est pour cela que je vais au-devant des gens expliquer la réalité des choses. Ce qui me désespère encore plus, c'est que quand on critique cela, on passe pour des vendus aux industriels. Nous sommes passés de la controverse à la polémique. Avec l'importance



qu'a pris ce sujet, il faut arriver à donner un point de vue dépassionné car le citoyen, qui légitimement se préoccupe de sa santé et de celle de la planète, est complètement perdu.

L'étude sur les OGM de Séralini, avec qui j'ai participé à de nombreuses réunions citoyennes, est d'une nullité à tous les niveaux et pourtant le gouvernement, sans faire aucune vérification, voulait prendre des décisions dès le lendemain. Qu'il faille revoir les choses sur les OGM cela fait longtemps qu'on le dit. Mais ce qui m'inquiète, c'est que n'importe qui, pourvu qu'il ait un peu d'influence, peut faire faire n'importe quoi. Le fonctionnement n'est pas bon.

Pourquoi dites vous que l'étude est montée de toutes pièces ?

Cette étude donne des résultats surprenants, inexplicables et comporte des lacunes évidentes

pour de nombreux scientifiques. Mais le problème est qu'on est dans la manipulation. C'est en fait Carrefour qui a voulu b... la répression des fraudes. Il est interdit d'étiqueter de la viande avec la mention « sans OGM », puisqu'on ne peut pas complètement contrôler l'alimentation animale. Mais comme Carrefour développe cette filière, ils voulaient être les premiers avec la mention « viande sans OGM ». Ils ont donc mis 3 millions d'euros dans cette étude qui fait peur pour s'attirer des clients et, bizarrement, le lendemain de la publication ils étiquetaient leur viande. Vu la polémique autour des OGM, les fraudes n'ont pas bronché.

Sur cette étude, vos propos peuvent paraître surprenants d'autant que vous vous définissez comme un écologiste de cœur.

C'est vrai, et ça depuis 1968. Mais j'ai mis un point d'honneur à ne faire partie d'aucune association, de toute façon je ne peux pas tant que je suis expert public. Quand une association m'invite, comme ici, je réponds présent pour donner la meilleure information possible et la plus objective possible. Mon rôle est d'aider les gens qui s'impliquent et de les former de façon indépendante, scientifique et exempte de toute polémique. Dans les années 1990, j'ai pourtant bloqué des dossiers OGM comme expert. J'ai même fait partie des réunions d'experts européens ayant fortement renforcé les protocoles d'autorisation de ces organismes. Je suis un « OGM sceptique » à l'affût d'informations scientifiques pouvant documenter les risques possibles pour l'homme et l'environnement.

Vous n'êtes pas tendre non plus avec les politiques...

J'en ai assez de la démission des politiques qui n'ont plus les c... pour faire de vrais choix et qui s'en remettent à la science. Est-ce qu'on veut des OGM ou est-ce qu'on n'en veut pas ? Ce ne sont pas les résultats d'une étude qui vont le décider, mais une politique économique ou agricole. La science est simplement là pour éclairer avec ce qu'elle sait ou ne sait pas. Chacun son boulot.

Que pensez-vous du poids des associations dans tout ça ?

Je n'admets pas non plus que certaines associations remplacent les scientifiques. Vous avez des guignols qui n'ont jamais rien publié, qui n'ont pas de labo de recherche et qui sont interrogés comme des spécialistes. Ils n'ont aucune légitimité. Ca devient grave ! Pour preuve dans le Grenelle de l'environnement du gouvernement, il n'y avait aucun scientifique, aucun médecin, aucun politique, aucune agence sanitaire, par contre il y avait des associations. Elles sont très importantes parce qu'il faut qu'elles posent des questions, mais il ne faut pas que ce soient elles qui donnent les réponses sinon les scientifiques ne sont pas écoutés puisqu'ils n'ont pas le même pouvoir médiatique.

Bio express

Jean-François Narbonne est un habitué des plateaux télé et des médias. Ce toxicologue, docteur en nutrition, expert auprès de l'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses) est souvent mis sur le devant de la scène pour ses analyses et son franc-parler. Il fait partie du groupe de travail qui œuvre à la reconnaissance des maladies professionnelles et a été expert auprès des tribunaux dans l'affaire de Paul François, cet agriculteur intoxiqué au désherbant Lasso de Monsanto. Il est fondateur du laboratoire de toxicologie alimentaire de l'Université Bordeaux 1.

Propos recueillis par Ludovic Lafon